

Dépaysement et émotion dans l'univers de Jack London

La pièce de Benoit Solès entraîne le spectateur dans l'Ouest américain le temps d'une soirée avec l'auteur de « Croc-Blanc » et un homme sortant de prison. Une confrontation entre un vieux loup et un chien enragé, arrangée par la femme de l'écrivain.

Comment s'est faite votre rencontre avec Jack London ?

J'étais un lecteur de cet auteur bien avant d'avoir eu l'idée de créer la pièce « La Maison du loup ». Enfant, j'ai lu « L'Appel de la forêt », « Croc-Blanc »... dans leur version adoucie, car les originaux sont plus cruels. Jeune adulte, j'ai continué avec « Martin Eden », un roman initiatique et d'aventure. J'étais amateur de ce type de livres avec d'autres auteurs, comme Jules Verne et Robert Louis Stevenson.

Pourquoi cette pièce, « La Maison du loup » ? Qu'apporte-t-elle aux spectateurs ?

Après « La Machine de Turing », j'ai eu envie d'écrire une autre pièce où l'on trouverait de l'aventure. J'ai repensé à Jack London et aux autres auteurs. Et un jour, dans une librairie, je suis tombé sur un vieil exemplaire d'un de ses livres dans lequel j'ai trouvé le titre « Le Vagabond des étoiles ». Je me suis procuré l'ouvrage, je l'ai lu et l'idée de la pièce m'est venue. Le thème de celle-ci est une confrontation entre deux hommes : Jack London, vieux loup

endormi par le confort et l'alcool, fait face à un chien enragé. Ed Morrell, sorti de prison, se bat pour un ami condamné à la peine de mort. Un article de ce dernier a interpellé Charmian London qui a arrangé cette rencontre, un personnage très fort qui souhaite raviver la flamme créatrice de son mari. Les deux hommes vont se révéler des choses.

Tout se passe sur la terrasse de la maison de Jack London, typique de l'Ouest américain, le temps d'une soirée. Ce spectacle est une invitation au voyage dans le monde de l'auteur où le spectateur trouvera dépaysement, rêve et émotion, une heure trente pour tout oublier.

Quel est votre livre préféré de l'auteur ?

Sans détour, « Martin Eden ». Ce roman initiatique m'a fait le plus ressentir qui était Jack London, à travers ce jeune homme pauvre qui monte dans la société par l'écriture. J'observe que c'est un livre que les gens lisent et relisent à différentes étapes de leur vie. On le retrouve sur les chevets de nombreux lecteurs. Il m'a connecté à L'auteur, c'est son chef-

d'œuvre.

Une nouvelle pièce ?

Oui, elle est en cours d'écriture, mais plus rien à voir avec Jack London. Elle parle de la quête de la pierre philosophale, une sorte de chasse au trésor à la « Da Vinci Code » ou « Au nom de la rose ». ■



Le spectacle « La maison du loup » se déroule sur la terrasse de la maison de Jack London. Photo DR/Fabienne RAPPENEAU

Propos recueillis par Xavier COLLIN

Le spectacle « La Maison du loup » aura lieu le samedi 23 avril au théâtre à 20 h 30. Réservation au 03 83 76 48 60.

